

## SPARGANOSE CHEZ L'HOMME ET LES ANIMAUX AU RUANDA-URUNDI

Par A. FAIN et A. PIRAUX (\*)

Huit cas de Sparganose humaine ont été signalés jusqu'ici du Continent africain. Tous provenaient du Centro-africain ou du moins de régions intertropicales. Les cas étaient moins nombreux dans les régions basses à climat chaud et humide de l'Ouest (3 cas) que sur les plateaux plus froids et secs de l'Est africain (5 cas).

Le premier cas est observé chez un indigène habitant à l'Est du lac Victoria. La larve plérocercóide fut découverte dans un abcès et SAMBON (1907) lui donna le nom de *Sparganum baxteri*.

Un deuxième cas est rapporté de l'Uganda par DE MEILLON et LEECH en 1943. Les sparganum étaient localisés cette fois dans les tissus cellulaires lâches entourant le cordon spermatique et ils furent découverts à l'occasion d'une opération de hernie.

Le troisième cas humain est observé par l'un de nous dans le territoire de Banningville (Congo Belge Occidental). Le sparganum, unique, fut découvert également à l'occasion d'une opération pour hernie, dans le tissu-cellulaire lâche entourant le cordon spermatique (FAIN, 1947).

HARANT, LAPEYSSONIE et LANCIEN (1948) décrivent un quatrième cas du Gabon. Le sparganum enkysté, long de 4 cm., était inclus dans un kyste sous-cutané situé dans la région lombaire.

DESCHIENS, CECCALDI, LAMY et RAVISSE (1953) relatent un cinquième cas originaire de l'A. E. F. Le ver, unique, long de 20 cm. fut découvert à l'occasion d'une opération de hernie. Il semblait se déplacer librement entre les plans musculaires du tendon conjoint.

Un sixième cas est rencontré par ALVES, GELFAND et WEINBERG (1954) en Afrique Orientale Portugaise. Il s'agissait d'une sparganose multiple localisée aux tissus sous-cutanés. Les sparganum étaient en voie de calcification, ce qui les rendait visibles aux rayons X.

Les septième et huitième cas enfin sont observés par KIREMERWA, BYARUHANGA et RAPER (1956), dans cette même région de l'Uganda qui avait déjà fourni deux autres cas précédemment (ceux de SAMBON et de DE MEILLON et LEECH). Chez l'un des malades, le sparganum était enfermé dans une masse d'apparence tumorale englobant la paroi du côlon et simulant un cancer. Chez l'autre malade le ver était inclus dans un petit nodule localisé à la conjonctive oculaire.

Le nouveau cas que nous rapportons ici fut découvert par l'un de

(\*) Séance du 18 novembre 1959.

nous à Ruhengeri, dans le Nord du Ruanda-Urundi, à proximité de la frontière de l'Uganda. Le malade, un homme de 35 ans environ, présentait depuis plusieurs semaines une tuméfaction à la face interne de la cuisse. Au moment de l'examen, cette tuméfaction était chaude et spontanément douloureuse. La ponction ramena un liquide louche. A l'intervention nous trouvâmes une coque très adhérente, impossible à séparer des tissus environnants. L'incision laissa échapper un liquide louche dans lequel baignait un ver aplati, de couleur blanchâtre, long de 6 cm. 5 et large de 2 mm. 5, qui à l'examen se révéla être un sparganum (Pl. IV, fig. 1).

#### DISCUSSION

L'observation que nous venons de donner ici porte à 5 le nombre de cas de sparganose humaine en provenance des régions des grands lacs africains (Uganda et pays voisins). Ce groupement des cas humains fait supposer que l'hôte définitif, sans doute un félidé ou un canidé sauvage, y est probablement plus répandu ou plus fortement parasité que partout ailleurs.

Au sujet de l'identité des vers adultes correspondant à ces larves plérocercoides on a émis l'hypothèse qu'il s'agirait probablement de *Diphyllobothrium mansonii*. Il faut noter cependant que jusqu'ici personne n'a pu démontrer l'existence de ce ver en Afrique. A notre avis toutes les larves plérocercoides découvertes chez l'homme dans le Centro-africain appartiennent à l'un des deux *Diphyllobothrium* strictement africains décrits par BAER de l'Afrique du Sud : *Diphyllobothrium theileri* (*Lüheella theileri* Baer, 1926) ou *D. pretoriensis* (= *Lüheella pretoriensis* Baer, 1926). Le premier de ces vers fut découvert chez des félidés, *Felis serval* (serval) et *Felis caffra* dans les environs de Pretoria. Le second provient d'un canidé, *Otocyon megalotis* également de la même région.

Depuis l'époque de la description originale ces 2 vers ont été retrouvés au Congo Belge chez les félidés (serval, lion et léopard pour *D. theileri*) ou les canidés (lycaon pour *D. pretoriensis*) (voir BAER et FAIN, 1955 et BAER, 1959).

L'un de nous (FAIN, 1947) décrivant un cas de sparganose humaine dans la région de Banningville a signalé avoir découvert dans la même région des sparganum sous la peau de servals et un spécimen adulte, attribué à l'époque à *Diphyllobothrium parvum*, dans l'intestin d'un chacal (*Thos adustus*). L'examen de nouveaux spécimens récoltés dans l'intestin de ce même hôte nous a convaincu qu'il s'agit en réalité de *D. pretoriensis*. Par ailleurs la sparganose sous-cutanée ne semble pas rare chez les félidés, l'un de nous l'a retrouvée au Parc de l'Upemba également chez le serval et chez une genette (*Genetta genetta*) (BAER et FAIN, 1955). Il nous semble probable que ces sparganum de félidés correspondent aux formes adultes parasitant

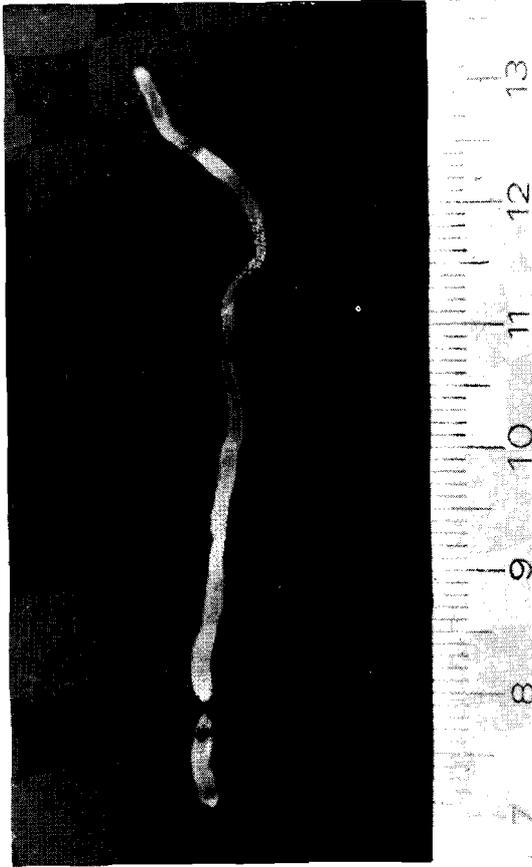


Fig. 1. — Photographie du sparganum  
(les chiffres de l'échelle indiquent des centimètres).

*Liste des animaux trouvés porteurs de Diphyllbothrium  
(larvaires ou adultes) au Congo Belge et au Ruanda-Urundi.*

Animaux parasites	Formes du ver	Localités	Auteurs
<b>Primates :</b> Singe argenté. ( <i>Cercopithecus mitis doggetti</i> )	Sparganum (mésentère).	Congo Belge	FAIN (présent travail).
<b>Carnivores :</b> Canidés. Chacal ( <i>Thos adustus</i> ). Lycaon ( <i>Lycan pictus</i> ).	<i>D. pretoriensis</i> (adulte dans l'intestin). <i>D. pretoriensis</i> (adulte dans l'intestin).	Ruanda-Urundi Forêt de Rugege	FAIN 1947 (emend. FAIN, présent travail) BAER et FAIN, 1955.
<b>Félidés.</b> Serval ( <i>Felis serval</i> ).	Sparganum (sous-cutané).	Bagata Parc de l'Upemba	FAIN, 1947. BAER et FAIN, 1955.
Genette ( <i>Genetta genetta</i> ). Léopard ( <i>Panthera pardus</i> ). Lion ( <i>Panthera leo</i> ).	<i>D. theileri</i> (adulte dans l'intestin). Sparganum (sous-cutané). <i>D. theileri</i> (adulte dans l'intestin). <i>D. theileri</i> (adulte dans l'intestin).	Bagata Parc de l'Upemba Parc de l'Upemba Parc de l'Upemba Epulu Epulu	BAER et FAIN, 1955. BAER et FAIN, 1955. BAER, 1959. BAER, 1959.
<b>Ongulés :</b> Okapi ( <i>Okapia johnstoni</i> ).	Sparganum (tissus cellulaires péri-oso-phagiens).	Epulu	FAIN, 1948.
<b>Rongeurs :</b> <i>Lophuromys aquilus rita</i> .	Sparganum (sous le péritoine).	— Astrida	FAIN (présent travail).

l'intestin des canidés. A quelle forme adulte correspondent les sparganum de l'homme, à *D. theileri* ou *D. pretoriensis* ? On ne pourra répondre à cette question que lorsqu'on aura pu réussir les infestations expérimentales des animaux.

Rappelons enfin qu'un cas de sparganose a été signalé chez l'okapi (FAIN, 1948).

A cette liste de cas publiés il faut ajouter 2 nouvelles observations faites au Ruanda par l'un des auteurs (FAIN). Chez un singe (*Cerco-pithecus mitis doggetti*) abattu dans la forêt de Rugege (versant lac Kivu) nous avons trouvé entre les feuillettes du mésentère une cinquantaine de sparganum vivants, longs de 5 à 10 cm. Nous avons fait absorber une vingtaine de ces sparganum par un chat, et à peu près le même nombre par un chien. Ces 2 animaux furent sacrifiés après environ 1 mois, mais aucun ne montra de *Diphyllobothrium* dans son intestin ni de sparganum dans les organes (\*). Le second cas est celui d'un rat *Lophuromys aquilus rita* provenant d'Astrida, qui présenta une vingtaine de sparganum déroulés enchâssés entre les muscles des parois abdominales et le péritoine pariétal. Aucune expérience d'infestation ne fut pratiquée au moyen de ces larves.

La découverte de sparganum chez un singe est intéressante car elle permet d'expliquer l'infestation du léopard, pour lequel le singe est une proie normale. Elle permet aussi de comprendre l'intense infestation que BAER (1959) observa chez un lion qui, au cours d'une longue captivité, n'avait été nourri que de singes et de viande d'antilope.

#### RÉSUMÉ

Les auteurs relatent des nouveaux cas de sparganose chez l'homme et les animaux au Ruanda-Urundi. Chez l'homme le sparganum, unique, fut découvert dans une poche kystique située à la face interne de la cuisse. Chez un singe argenté, les sparganum, très nombreux, étaient localisés dans l'épaisseur du mésentère. Enfin chez le rat les sparganum, également nombreux, étaient enchâssés entre les muscles et le péritoine pariétal.

Discutant de l'identité de ces larves plérocercoides les auteurs pensent qu'elles appartiennent probablement à l'une des deux espèces de *Diphyllobothrium* décrites d'Afrique : *D. theileri* Baer, l'espèce des félidés, ou *D. pretoriensis* Baer, celle des canidés.

*Institut de Médecine Tropicale d'Anvers.*  
*Laboratoire de Zoologie Médicale.*

(\*) Nous remercions le docteur D. THIENPONT qui a bien voulu continuer l'observation de ces animaux après notre départ d'Astrida.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALVES (W. D.), GELFAND (M.) et WEINBERG (R.). — A case of Sparganosis in an African from Portuguese East Africa. *Trans. R. Soc. Trop. Med. Hyg.*, 1954, 48 (1), 87-88.
- BAER (J. G.). — Contributions to the Helminth-Fauna of South Africa. *Trav. Labor. Zool. Univ. Neuchâtel, Thèse*, 1926, 5-79.
- BAER (J. G.). — Helminthes Parasites. *Explor. Parcs Nat. Congo Belge. Mission Baer et Gerber*, 1959, fasc. 1, 163 p.
- BAER (J. G.) et FAIN (A.). — Cestodes. *Explor. Parcs Nat. Upemba. Mission De Witte*, 1955, fasc. 36.
- DE MEILLON (B.) et LEECH (R. B.). — A sparganum from East African Native. *South. Afr. Med. Journ.*, 1943, 17 (8), 289-290.
- DESCHIENS (R.), CECCALDI (J.), LAMY (L.) et RAVISSE (M.). — Sur un nouveau cas africain de sparganose humaine. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1953, 46, 958-961.
- FAIN (A.). — Un cas de sparganose chez l'homme, deux cas de sparganose chez le serval, et un cas de diphyllbothriose (*D. parvum*) chez le chacal au Congo Belge. *Ann. Soc. Belge Méd. trop.*, 1947, 27 (1), 1-5.
- FAIN (A.). — Vers nouveaux de l'Okapi: *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 1948, 41 (2-3), 222-230.
- HARANT (H.), LAPEYSSONNIE (L.) et LANCIEN. — Sparganose kystique chez un Noir du Gabon. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1948, 41, 666-667.
- KIREMERWA (D. N.), BYARUHANGA (D. B.) et RAPER (A. B.). — Sparganosis with report of two cases. *East Afr. Med. Journ.*, 1956, 33 (2), 37-42.
- SAMBON. — *Sparganum baxteri* in connective tissue of man. *Proc. Zool. Soc.*, 1907, 282.